

Gouverner par le signal-prix ? Sur la performativité du prix du carbone interne aux entreprises

Raphaël Olivier, Université Paris Dauphine – PSL & Chaire Economie du Climat

Sous la codirection des Pr. Nicolas Berland et Pr. Anna Creti

Comment et pourquoi les entreprises mettent-elles en place des prix du carbone en interne ? Ancrée dans les sciences de gestion, qui sont considérées comme une branche poreuse des sciences sociales, cette thèse mobilise des ressources interdisciplinaires pour y répondre.

Tout d'abord, une réflexion sur les concepts d'action, de pouvoir et de technique est développée en relisant la théorie de l'actant-réseau à la lumière de la perspective foucauldienne. Avec la reformulation préalable du concept de performativité, un triptyque novateur est proposé. Celui-ci distingue le processus générique d'agenciation, des états que sont le dispositif et l'agencement, ces derniers étant différenciés par la manière dont l'intention et la temporalité cadrent leur existence. L'intérêt de cette opération théorique est de contribuer aux travaux qui pensent la responsabilité des organisations et des individus. Aussi, l'analyse du mode de pouvoir gouvernemental par les rationalités, les programmes et les techniques qui le composent suggère que l'incitation, par opposition à la prescription, est une logique de conduite des conduites particulièrement prégnante dans l'Occident contemporain.

Ensuite, ce cadre théorique est appliqué au *pricing* du carbone, conçu comme une technique particulière. L'enjeu est alors de mettre en exergue les capacités d'action et les réseaux de pouvoir de cette forme d'instrumentation économique-gestionnaire des conséquences du changement climatique. Pour ce faire, une méthode généalogique est employée sur deux niveaux d'analyse différents.

D'une part, est réalisée une généalogie de l'agencement marchand du carbone, afin de donner à voir le rôle notable des prix du carbone internes aux entreprises dans la fabrique de la politique climatique. Cette généalogie repose principalement sur des données secondaires, issues d'une revue de la littérature académique dans différentes disciplines des sciences sociales et d'une revue de la littérature grise.

D'autre part, est réalisée une généalogie du dispositif gestionnaire des conséquences du changement climatique de l'énergéticien dénommé anonymement En-Ut, afin de montrer les difficultés et les potentialités de décarbonation afférent au *pricing* du carbone. Cette généalogie repose principalement sur des données primaires, issues d'archives confidentielles et publiques, d'entretiens et d'observations.

Des recommandations sont formulées à partir de ces deux généalogies. Elles portent respectivement sur les politiques publiques climatiques relatives à l'Article 6 de l'Accord de Paris, et sur la place du contrôle de gestion dans les stratégies-climat des entreprises du secteur de l'énergie-utilités. L'intérêt est alors de faire dialoguer ces deux niveaux d'analyse empirique, dont la combinaison permet d'avoir une compréhension fine de ce qui se joue dans le rapport entre entreprises et changement climatique.